

INDICE FONCTIONNEL D'ÉCOUTE – PÉDIATRIQUE (FLI-P®)

Guide de l'utilisateur et FAQ



Contexte et développement

L'indice fonctionnel d'écoute pour la pédiatrie (FLI-P®) a été conçu pour aider au suivi et à la surveillance des capacités d'écoute d'un enfant dans les situations de la vie quotidienne. Il a été développé pour les parents, les soignants et les professionnels de santé afin d'être utilisé avec les enfants de la naissance à l'âge de six ans. Il est basé sur des recherches cliniques menées par le HEARing CRC et le Shepherd Centre depuis 2013. Il a été conçu comme un outil clinique destiné à guider les parents et les professionnels dans l'acquisition des capacités auditives et d'écoute d'un enfant, à soutenir l'intervention, à aider à fixer des objectifs et des buts et à éclairer les décisions en matière d'appareil d'amplification. L'écoute étant le fondement du langage parlé et de la communication, le suivi du développement des compétences auditives fonctionnelles précoces d'un enfant peut donner une indication des résultats ultérieurs en matière de langage.

Cet indice a été développé à partir des échelles et outils auditifs formatifs dans le domaine de la perte auditive pédiatrique (voir la section Remerciements).

Il fournit :

- une échelle unique qui couvre les capacités d'écoute précoces à avancées
- une mesure de l'écoute pour les enfants dès la naissance, quel que soit le degré, le type et le niveau de perte auditive ;
- une mesure de l'écoute pertinente pour les enfants ayant des besoins supplémentaires et ceux qui apprennent des langues autres que l'anglais ;
- une mesure comparative du développement des capacités d'écoute pour les enfants malentendants et les enfants normo-entendants ;
- une liste complète des compétences auditives qui se développent tôt, à moyen-terme et à long-terme ;
- une mesure qui peut indiquer comment un enfant utilise son écoute fonctionnelle dans des environnements quotidiens ;
- une mesure qui va au-delà de la détection et de la perception des sons et qui inclut les composantes cognitives de l'identification et de la compréhension.

Le FLI-P® a été utilisé cliniquement avec des enfants présentant tous les niveaux et types de perte auditive, y compris unilatérale et bilatérale, ceux diagnostiqués par le dépistage universel de l'audition chez le nouveau-né et ceux diagnostiqués plus tard, les enfants apprenant l'anglais à la fois comme langue principale et comme langue additionnelle, et les langues autres que l'anglais, ainsi que les enfants ayant des besoins supplémentaires. Il est destiné à être utilisé avec tout enfant développant ses capacités d'écoute.

Pour plus d'informations sur les études de validation et les recherches sur lesquelles est basé le FLI-P®, veuillez contacter enquiries@hearhub.org

Les conditions d'utilisation s'appliquent FLI-P® 2023 v2.1

1



Guide de l'utilisateur et FAQ

Administration

Qui peut administrer le FLI-P® ?

Il a été conçu pour être administré par un parent ou un professionnel de santé ou de l'éducation qui connaît bien l'enfant.

Comment utiliser l'indice fonctionnel d'écoute ?

- Complétez chaque série de questions en indiquant la compétence de l'enfant pour chacun des éléments, en commençant par l'élément 1.1. Notez le score, la date du test, l'âge de l'enfant en mois et le nom de la personne qui a administré l'indice. Reportez le score de l'enfant sur le tableau Évolution de l'écoute du FLI-P® pour suivre ses progrès.
- Si vous avez des doutes sur un élément, reportez-vous au document « Description des éléments », qui vous fournira plus d'informations sur chaque compétence d'écoute

De quoi dois-je me souvenir lorsque j'utilise le FLI-P® ?

- Le FLI-P® est une mesure des capacités d'écoute. Il est donc important de ne pas fournir d'informations visuelles supplémentaires, sauf indication contraire. Les enfants utilisent naturellement tous les signes à leur disposition pour comprendre et communiquer, et cela implique souvent des indices visuels, en particulier dans les interactions quotidiennes. Comme le FLI-P® mesure spécifiquement les capacités d'écoute, il est important de s'assurer que l'enfant ne soit pas aidé d'une autre manière. Cela inclut le fait de pointer du doigt, de faire des gestes, de regarder, de lire sur les lèvres et d'utiliser les expressions faciales.
- Sauf indication contraire, chaque élément doit être évalué dans un environnement calme, en se tenant près de l'enfant, et en utilisant une voix normale.

À quelle fréquence le FLI-P® doit-il être administré ?

Le FLI-P® peut être utilisé à la fois pour établir les compétences actuelles de l'enfant et pour suivre le développement de ses compétences au fil du temps. À ce titre, il devrait idéalement être effectué toutes les 8 à 12 semaines. Si certains aspects de l'écoute ou du développement de la communication de l'enfant vous préoccupent, vous pouvez le faire plus souvent. Il peut également être effectué à des intervalles plus longs, par exemple tous les six mois.

Une utilisation régulière permet d'obtenir davantage d'informations sur l'évolution et les progrès individuels de chaque enfant en matière d'écoute.

Par où commencer ?

Première utilisation du FLI-P® : Commencez par le premier élément (1.1). Passez ensuite à l'élément suivant et continuez ainsi jusqu'à ce que vous ayez noté « Rarement » pour six éléments d'affilée.

Utilisations ultérieures du FLI-P® : Revenez quatre éléments en arrière à partir du premier élément où vous avez répondu « Rarement ». Vérifiez que la réponse est toujours « La majorité du temps » pour les quatre premiers éléments, vérifiez tout autre élément pour lesquels vous aviez répondu « Rarement », puis continuez jusqu'à ce que vous ayez six réponses « Rarement » d'affilée.

Dois-je voir l'enfant exécuter chaque élément pour le valider ?

Non. L'indice a été conçu pour refléter les capacités d'écoute actuelles de l'enfant. Comme celles-ci peuvent souvent changer, pensez à ce que vous avez vu l'enfant faire au cours des dernières semaines.

Que se passe-t-il si je n'ai vu l'enfant exécuter un élément qu'une seule fois ?

Il vous sera demandé d'indiquer si l'enfant démontre une compétence « la majorité du temps » ou « rarement ». « Rarement » indique que ce n'est pas une compétence que l'enfant démontre régulièrement, même si vous l'avez déjà vu faire une ou deux fois. « La majorité du temps » indique qu'il s'agit d'une compétence que l'enfant démontre souvent ou fréquemment, et que vous l'avez vu faire avec différentes personnes, dans différents contextes.

Dois-je indiquer « rarement » même si l'enfant ne démontre jamais cette compétence ?

Oui.

Que dois-je marquer si je ne suis pas sûr ou si je pense qu'il démontre cette compétence « parfois » ?

Les conditions d'utilisation s'appliquent FLI-P® 2023 v2.1

2

Guide de l'utilisateur et FAQ

Si vous n'êtes pas sûr(e), indiquez « rarement ».

Que dois-je faire si je ne suis pas sûr(e) ?

Le document décrivant l'élément fournit davantage d'informations sur ce sur quoi vous devez porter votre attention, ainsi que des suggestions sur les moyens de vérifier si l'enfant démontre bien cette compétence ou non.

Quelles sont les exigences de base et de plafond ?

Les enfants acquièrent souvent les compétences d'écoute dans des ordres différents, en fonction de leur expérience et de leur exposition aux mots et aux sons. Au fur et à mesure que vous parcourez le formulaire, même s'ils font « rarement » l'un des éléments, il se peut qu'ils fassent « la majorité du temps » les éléments situés plus bas dans la liste. Continuez à remplir le formulaire même si vous constatez que l'enfant exécute « rarement » certains éléments. Une fois que vous avez noté six éléments d'affiliée que l'enfant exécute « rarement » (ou jamais), vous n'avez pas besoin de continuer.

Puis-je utiliser le FLI-P® pour un enfant présentant une perte auditive unilatérale ? Un trouble du spectre de la neuropathie auditive (TSNA) ? Un syndrome d'élargissement de l'aqueduc vestibulaire (SEAV) ? Une pathologie de l'oreille moyenne ? Pas de perte auditive ? Une suspicion de perte auditive ? Des problèmes d'audition ou de traitement ?

Oui. L'outil a été conçu pour être utilisé avec des enfants ayant tous les degrés, niveaux et types d'audition, mais il peut y avoir certaines considérations à prendre en compte selon la situation de chaque enfant. Par exemple :

- Les enfants souffrant d'une perte auditive unilatérale et qui ne sont pas appareillés peuvent avoir plus de difficultés avec certains éléments (localisation des sons, écoute dans le bruit).
- Les enfants atteints de troubles du spectre autistique peuvent faire preuve de compétences différentes à des moments ou des jours différents en fonction de la nature de la neuropathie.
- Les enfants atteints de SEAV peuvent avoir perdu des aptitudes en cas de baisse de l'audition.
- Les enfants souffrant d'une pathologie de l'oreille moyenne peuvent avoir plus de difficultés ou acquérir plus lentement des compétences pendant les périodes d'épanchement ou d'infection. Si vous souhaitez suivre leurs progrès pendant les périodes d'infection, continuez à utiliser le FLI-P®. Sinon, attendez que l'infection ait disparu pour mesurer les capacités d'écoute de l'enfant dans son état d'écoute habituel, avec un accès optimal au son.
- Les enfants qui n'ont pas de perte auditive ou de problèmes d'audition/de traitement peuvent avoir des compétences différentes pour de nombreuses raisons. Si vous avez des inquiétudes concernant les capacités d'écoute d'un enfant, n'hésitez pas à contacter votre médecin généraliste ou un professionnel de santé.

Si l'enfant utilise un/des implant(s) cochléaire(s), dois-je attendre que son appareil soit programmé avant d'utiliser l'indice ?

Si vous êtes préoccupé(e) par l'accès au son de l'enfant via son(ses) implant(s) cochléaire(s), il est recommandé de le programmer pour optimiser le signal et l'accès, puis réaliser le FLI-P®.

Si l'un ou les deux appareils auditifs de l'enfant sont cassés, dois-je quand même faire le FLI-P® ?

L'outil doit mesurer les compétences de l'enfant lorsqu'il a un bon accès au son, idéalement de manière bilatérale. Par conséquent, vous pouvez exécuter les éléments en tenant compte des résultats que vous aviez notés lorsque l'appareil de l'enfant fonctionnait, attendre que son appareil soit réparé ou administrer l'indice en notant le statut actuel de l'appareil de l'enfant.

L'enfant peut-il regarder mon visage ?

Non. Sauf indication contraire, les appareils sont conçus pour contrôler ce que l'enfant peut faire en utilisant uniquement ses capacités d'écoute, sans lire sur les lèvres et sans utiliser d'autres indices visuels. Essayez de vous asseoir à côté de lui plutôt que face à lui, encouragez-le à regarder autre chose ou attendez qu'il détourne le regard.

Pourquoi utilisons-nous des bruits d'animaux et de véhicules plutôt que des mots réels ?

Ces sons (communément appelés « sons performatifs ») sont plus longs, contiennent plus d'informations sur la tonalité et l'intonation et comportent plus de répétitions que le mot réel. Prenons les mots « chat » et « miaou ». « Miaou » est plus long, contient plus d'informations sur les voyelles, ce qui le rend plus facile à entendre et à dire, et est beaucoup plus susceptible d'être intéressant sur le plan acoustique. Nous les utilisons également parce qu'ils sont amusants et plus adaptés aux enfants !

Guide de l'utilisateur et FAQ

Puis-je répéter la question ou l'élément si l'enfant ne répond pas ou ne réagit pas la première fois ?

Vous pouvez répéter la question, mais il sera alors peu probable que vous indiquiez que l'enfant démontre cette compétence « la majorité du temps », à moins que vous ne le voyiez démontrer cette compétence plusieurs fois et de manière régulière. L'enfant doit être capable de faire l'exercice sans qu'il soit nécessaire de le répéter ou de le simplifier.

Si la langue principale de l'enfant n'est pas l'anglais, ou s'il n'utilise pas du tout l'anglais, puis-je quand même utiliser le FLI-P® ?

Comme le FLI-P® mesure les capacités d'écoute, la langue dans laquelle l'information est présentée n'a pas d'importance. Ce qui est important, c'est de savoir si l'enfant est capable d'accomplir la tâche en utilisant uniquement ses capacités d'écoute. Attribuez un score à l'enfant en fonction de ce qu'il est capable de faire dans sa langue principale, et utilisez des modifications linguistiques et langagières si nécessaire.

Si l'enfant parle deux langues ou plus, quelle langue dois-je utiliser ?

Vous pouvez essayer n'importe quelle langue parlée par l'enfant, voire toutes les langues parlées par l'enfant. Lorsque l'enfant démontre une compétence dans une langue, vous pouvez la valider. Notez que l'enfant peut démontrer certaines compétences d'écoute dans une langue et en démontrer d'autres dans une autre langue. Comme le FLI-P® est une mesure de l'écoute et non de la langue, cela n'est pas un problème.

Pourquoi le FLI-P® utilise-t-il un téléviseur, une tablette ou un téléphone ?

L'écoute de signaux numériques peut être beaucoup plus difficile que l'écoute d'une voix en direct. Ces éléments sont utilisés pour suivre le développement de ces tâches d'écoute plus difficiles et plus avancées. Ces compétences font partie intégrante de l'écoute et de la communication au quotidien et peuvent être fondamentales pour la participation et l'inclusion sociale, il est donc important de pratiquer et de suivre le développement des compétences d'écoute de ce type.

L'enfant doit-il acquérir toutes les compétences d'une phase avant de passer à la phase suivante ?

Non. Dans tous les cas, les compétences des différentes phases se recoupent et le développement des compétences est individuel. Il se peut que certaines compétences soient particulièrement difficiles à acquérir pour certains enfants et qu'il faille plus de temps pour les développer ou qu'ils n'y parviennent jamais. Ils peuvent continuer à développer d'autres compétences qui sont plus loin dans l'indice.

Comment savoir si l'enfant est au niveau où il devrait être pour son âge ?

Des données normatives sur les capacités d'écoute des enfants ayant une audition normale sont actuellement collectées dans le cadre d'un projet de recherche mené en collaboration avec The HEARING CRC, The Shepherd Centre, The Babylab at the MARCS Institute at the University of Western Sydney et Cochlear Ltd. Ces données fourniront la tranche d'âge à laquelle on peut s'attendre au développement de chaque élément du FLI™ chez les enfants typiquement entendants, de la naissance à l'âge de six ans. Jusqu'à ce que ces données normatives sur le FLI-P® soient disponibles, des informations sur l'âge auquel chaque capacité d'écoute peut être démontrée se trouvent dans les Integrated Scales of Development (Échelles intégrées de développement) de Cochlear Ltd. (www.cochlear.com)

Que dois-je faire si j'ai des inquiétudes concernant les progrès ou le développement de l'écoute d'un enfant ?

Nous vous recommandons vivement de collaborer avec les professionnels de santé et de l'éducation de l'enfant pour veiller à ce qu'il ait un accès approprié aux sons afin de développer ses capacités d'écoute pour la communication.

Si vous avez des inquiétudes concernant les progrès de l'enfant en matière d'écoute ou ses compétences auditives actuelles à la suite de l'utilisation du FLI-P®, veuillez contacter enquiries@shepherdcentre.org.au ou un audioprothésiste près de chez vous.

Dois-je utiliser « l'âge auditif », « l'âge de l'implant » ou « l'âge chronologique » de l'enfant ?

Le FLI-P® a été conçu pour toujours utiliser l'âge chronologique de l'enfant. Bien que « l'âge auditif » fasse référence au moment où l'enfant a reçu un appareil auditif, on ne peut pas garantir que c'est à ce moment-là que cet appareil a commencé à fournir des informations utiles pour le développement de l'audition et de l'écoute. Il en va de même pour l'« âge de l'implant ». La date d'activation de l'implant d'un enfant ne signifie pas nécessairement que c'est à partir de ce moment-là que l'enfant a eu un accès utile et de qualité aux sons lui permettant le développement de ses capacités auditives et d'écoute. C'est un développement qui se produit au fil du temps avec la programmation et l'optimisation du programme de l'implant cochléaire de l'enfant. Les mesures standard reconnues pour le développement du langage chez les enfants malentendants comparent les progrès aux données normatives des enfants normo-entendants et utilisent l'âge chronologique, le FLI-P® a donc été conçu de la même manière.

Guide de l'utilisateur et FAQ

Que dois-je faire si l'enfant ne peut pas exécuter un élément ? Dois-je le lui enseigner ?

Le FLI-P® fournit un guide pour les compétences d'écoute que l'enfant développera par la suite. Nous ne conseillons pas d'apprendre un élément à l'enfant dans l'unique but de pouvoir le valider dans l'indice ; cependant, travailler sur des compétences que l'enfant démontre rarement est un objectif auditif approprié à intégrer dans les activités de tous les jours.

Quelles sont les preuves de l'utilisation et du développement du FLI-P® ?

L'analyse des données individuelles et de groupe est utilisée depuis 2013. De nombreux projets de recherche en cours impliquent différentes utilisations du FLI-P®. Si vous souhaitez participer à de futures collaborations de recherche et à des développements utilisant le FLI-P®, veuillez contacter enquiries@hearhub.org

Guide de l'utilisateur et FAQ

Glossaire

Mémoire auditive : la capacité à se souvenir d'informations entendues.

Conversation : une conversation est une interaction de communication entre deux ou plusieurs personnes. Tous les communicateurs doivent être responsables du maintien de la conversation. Ainsi, une personne qui pose des questions et une autre qui se contente d'y répondre ne constitue pas une conversation. Tous les participants doivent faire des commentaires, poser des questions et y répondre.

Détection versus identification : la détection signifie que l'enfant a entendu un son. Cela ne signifie pas qu'il sait ce qu'était le son ou qu'il lui a donné une signification. On reconnaît simplement qu'un signal sonore a atteint le cerveau. Un son doit d'abord être détecté, puis une signification doit y être attachée pour qu'on considère que l'enfant a identifié le son.

Discrimination : la capacité à entendre la différence entre deux sons ou des sons différents. L'enfant peut ne pas entendre la différence très clairement, mais comme il n'y a qu'un petit nombre d'options, il peut faire la distinction.

Intonation : les variations de hauteur que prend la voix lorsque l'on parle.

Mise en évidence : similaire à l'utilisation d'une voix « chantante ». Le fait d'accentuer la manière dont vous parlez par le volume (sons plus forts ou chuchotements), la hauteur (en changeant de ton, c'est-à-dire en passant du grave à l'aigu et au grave), la durée (en allongeant le son) ou en répétant un mot ou un son lorsque vous dites quelque chose à l'enfant.

Les six sons de LING : Les six sons de Ling (Ling 1976) sont des sons qui couvrent les basses, moyennes et hautes fréquences. Les sons de la parole se situent généralement entre et autour de ces fréquences, de sorte que si un bébé/enfant peut détecter les six sons de Ling dans un endroit calme à une distance d'un mètre, vous pouvez être sûr qu'il peut détecter tous les sons de la parole dans les mêmes conditions (calme, à une distance d'un mètre).

Les sons sont : *mm, ou, aa, ii, ss et ch*.

Les sons de Ling doivent être utilisés régulièrement pour vérifier que l'enfant perçoit les sons nécessaires à la parole, que son appareil auditif fonctionne correctement et pour aider à identifier les changements auditifs. Les sons de Ling doivent être testés de manière

La majorité du temps : vous êtes certain(e) que l'enfant démontre la compétence en question. Il le fait facilement et fréquemment avec différentes personnes et dans différents contextes.

Endroit bruyant : un endroit où il y a beaucoup de bruits de fond où il est plus difficile pour l'enfant d'entendre ce que vous dites. Il peut s'agir par exemple d'un terrain de jeu avec des enfants qui jouent, d'un café ou d'un restaurant avec des gens qui discutent, d'une école maternelle ou d'une salle de classe, d'une pièce où la télévision ou la radio est allumée.

Environnement calme : une pièce ou une zone sans bruit de fond. La télévision est éteinte, il n'y a pas de bruit de réfrigérateur, de climatiseur, de ventilateur ou de personnes qui parlent. La pièce ou l'espace est recouvert de moquette ou de matériaux souples, de sorte qu'il n'y a pas de réverbération.

Rarement : l'enfant est incapable d'accomplir la tâche demandée ou vous n'êtes pas sûr(e) qu'il ait consolidé cette compétence. Il démontre parfois la compétence en question, mais pas fréquemment ou facilement. L'enfant peut démontrer la compétence en question uniquement dans certaines circonstances, avec des personnes spécifiques ou dans des lieux spécifiques.

Voix « chantante » : parfois appelée « parentais », « mamanais » ou « parler bébé ». Le ton est aigu, les phrases courtes, les répétitions nombreuses. Elle est utilisée parce qu'elle est plus intéressante pour les bébés et les jeunes enfants et qu'elle a plus de chances d'attirer leur attention.

Voix normale : celle que vous utiliseriez pour parler à votre voisin. Mesurée à l'aide d'un sonomètre, elle se situe entre 60 et 65 dB SPL.

Indices visuels : il s'agit d'indices supplémentaires qui viennent soutenir l'écoute, que l'enfant perçoit à travers ce qu'il peut voir. Ces indices comprennent les gestes (pointer du doigt), le regard (regarder ce dont vous parlez), les images et le fait de lire sur les lèvres.

Les indices visuels sont très utiles dans les situations de communication naturelle où l'environnement d'écoute est bruyant. Sauf indication contraire, ils ne doivent pas être utilisés lors de l'évaluation des éléments du FLI™-P, car cet outil a été conçu pour évaluer les capacités d'écoute sans support visuel.

Indices visuels dans la conversation : il ne serait pas naturel d'avoir une conversation sans regarder de temps en

Guide de l'utilisateur et FAQ

binaurale (les deux oreilles ensemble) et individuellement lorsque c'est possible, c'est-à-dire pour l'appareil gauche uniquement ou pour l'appareil droit uniquement. Si un bébé/enfant ne réagit pas aux six sons, nous recommandons de consulter un audiogiste ou un professionnel de l'audition.

Écoute seule : sans aucun indice visuel, tactile ou autre.

temps le visage de la personne avec laquelle nous communiquons pour s'assurer qu'elle comprend bien ce que nous lui disons. Cependant, pour les besoins du FLI™-P, minimisez les possibilités de signaux visuels en vous asseyant à côté de l'enfant plutôt qu'en face de lui. De cette façon, l'enfant peut vous regarder, mais s'il doit constamment regarder votre visage, cela peut vouloir dire qu'il a besoin de lire sur les lèvres pour comprendre ce que vous lui dites. Il obtiendra donc certainement un « rarement » pour cet élément.

Références et remerciements

Auditory Skills Checklist, (2004) Adapted by Karen Anderson, from Auditory Skills Checklist by Nancy S. Caleffe-Schneek, M.Ed., CCC-A (1992).

Auditory Skills Program, New South Wales Department of School Education.

Archbold, S., Lutman, M. E., & Marshall, D. H. (1995). *Categories of Auditory Performance*. Annals of otology, rhinology & laryngology. Supplement, 166, 312.

Cochlear Limited, *Integrated Scales of Development*.

Cole, E. B., & Flexer, C. A. (2007). *Children with hearing loss: developing listening and talking birth to six*: Plural Pub. Estabrooks, W. (1998). Cochlear implants for kids: Alexander Graham Bell Association for the Deaf.

Joint Committee on Infant Hearing of the American Academy of, P., Muse, C., Harrison, J., Yoshinaga-Itano, C., Grimes, A., Brookhouser, P. E., . Martin, B. (2013). Supplement to the JCIH 2007 position statement: principles and guidelines for early intervention after confirmation that a child is deaf or hard of hearing. *Pediatrics*, 131(4), e1324- 1349.

E., Martin, B. (2013). Supplement to the JCIH 2007 Position Statement: *Principles and Guidelines for Early Intervention After Confirmation That a Child Is Deaf or Hard of Hearing*. *Pediatrics*, 131(4)

Pollack, D., Goldberg, D. M., & Caleffe-Schenck, N. (1997). *Educational audiology for the limited-hearing infant and preschooler: An auditory-verbal program*. Charles C Thomas Pub Limited.

Simser, J.I. Auditory-verbal intervention: Infants and toddlers. *Volta Review*, 95(3):

Tuohy, J., Brown, J. and Mercer-Mosely, C., 2001, St. Gabriel's Curriculum for the Development of Audition, Language, Speech, Cognition, Trustees of the Christian Brothers, St. Gabriel's School for Hearing Impaired Children, Sydney, NSW, Australia.

Walker, B. (2009). *Auditory Learning Guide*.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Pour toute question relative à l'utilisation,
veuillez contacter
enquiries@hearhub.org

INDICE FONCTIONNEL D'ÉCOUTE – PÉDIATRIQUE (FLI-P®)

Description des éléments



PHASE 1 : CONSCIENCE DU SON

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
1.1 L'enfant sursaute ou est effrayé face à des bruits forts	L'enfant sursaute, est effrayé ou cligne des yeux lorsqu'il y a un bruit fort et soudain (par exemple, une porte qui claque, un claquement fort, un objet qui tombe sur un sol dur) à proximité.	Assurez-vous que vous pouvez voir l'enfant, mais qu'il ne peut pas vous voir. Faites un bruit fort et attendez sa réaction. Est-ce qu'il sursaute ? A-t-il peur ? Cligne-t-il des yeux ?  <i>N'oubliez pas de vérifier que les réactions de l'enfant ne sont pas dues à la vision d'un mouvement ou à la sensation de quelque chose d'autre.</i>
1.2 L'enfant me regarde ou me sourit lorsque je lui parle d'une voix « chantante »	L'enfant vous regarde, sourit, écarquille les yeux ou s'immobilise lorsque vous utilisez cette voix. Les jeunes bébés peuvent s'arrêter ou commencer à téter pour montrer qu'ils écoutent.	Lorsque vous tenez l'enfant dans vos bras ou que vous êtes près de lui, parlez-lui doucement d'une voix chantante. Voyez s'il sourit, vous regarde ou change d'expression faciale.  <i>Parler avec plus de rythme et de mélodie permet aux enfants d'écouter plus facilement, car cela leur donne des indices « acoustiques » supplémentaires.</i>
1.3 L'enfant entend au moins 3 ou 4 bruits différents d'animaux ou de véhicules lorsque je les émet	Il peut écarquiller les yeux, cligner des yeux, s'immobiliser ou se tourner vers vous pour vous regarder lorsque vous faites un bruit d'animal ou de véhicule. Exemples : « vromm » pour une voiture ; « miaou » pour un chat ; « pin-pon » pour un camion de pompiers ; « coin-coin » pour un canard. Cela montre que l'enfant peut entendre ces sons et que cela suscite son intérêt, même s'il ne voit pas l'animal ou le véhicule en question.	Lorsque vous jouez à côté de lui et qu'il ne vous regarde pas, faites un bruit d'animal ou de véhicule et voyez s'il s'arrête, s'il lève la tête, s'il vous regarde ou s'il s'immobilise. Après avoir fait le bruit, vous pouvez également lui montrer le jouet ou l'image qui correspond au son et lui dire : « Oui, tu l'as entendu, c'est le chien ».  <i>S'il n'a pas l'air d'entendre le bruit que vous avez émis, essayez de pointer votre oreille et dites « Écoute ». Cela l'encouragera à être attentif et à écouter le son avant que vous ne le répétriez.</i>



L'indice fonctionnel d'écoute – pédiatrique, qui permet de suivre le développement des capacités d'écoute des enfants malentendants, est le fruit d'une collaboration entre The HEARING CRC, The Shepherd Centre et Cochlear.

Les conditions d'utilisation s'appliquent FLI-P® ©2023

<p>1.4 L'enfant réagit à la parole, au chant ou à la musique pendant 20 à 30 secondes, même s'il n'y a rien à voir</p>	<p>Il se calme ou s'enthousiasme lorsque vous chantez ou lui parlez, même s'il ne vous voit pas. Il peut se calmer lorsqu'il entend de la musique ou des chants, même s'il ne voit rien. Si vous êtes dans une autre pièce, il est heureux ou calme lorsque vous parlez ou chantez, ou lorsqu'il entend de la musique.</p>	<p>Lorsqu'il ne vous regarde pas, commencez à chanter ou à parler doucement. Voyez comment il réagit. Il peut s'immobiliser, bouger davantage en battant des jambes, en sautillant de haut en bas, en agitant les bras et les jambes, ou même se mettre à sourire et à regarder autour de lui.</p> <p> Vous pouvez également jouer de la musique. Il est important de développer la capacité d'écouter des sons pendant des périodes plus longues pour développer les capacités d'attention par l'écoute.</p>
<p>1.5 L'enfant entend TOUS les sons de « Ling 6 » lorsqu'ils sont mis en évidence</p>	<p>L'enfant entend et réagit aux sons « mm », « ou », « aa », « ii », « sh » et « ss » lorsque vous les prononcez et qu'il ne vous regarde pas. Il le montrera en s'immobilisant, en changeant l'orientation de son regard, en clignant des yeux, en écarquillant ou en ouvrant les yeux, en haussant les sourcils ou en tournant la tête. Il réagira dès que vous commencez à émettre le son ou lorsque vous vous arrêtez. Les réactions à tous ces sons montrent qu'il peut entendre des fréquences vocales très basses (« ou », « mm »), des fréquences moyennes (« aa », « sh ») et des fréquences élevées (« ii », « ss »).</p>	<p>Lorsque l'enfant est à côté de vous, qu'il ne vous regarde pas et qu'il est calme, prononcez l'un des six sons. Voyez s'il réagit, par exemple en écarquillant les yeux, en clignant des yeux, en s'immobilisant, en se retournant, en s'arrêtant ou en levant les yeux.</p> <p> Si nécessaire, augmentez le volume ou changez la tonalité pour l'aider à entendre les sons. Par exemple : « ii-ii- ii » ou « ou-OU-ou ». N'oubliez pas non plus que l'enfant ne réagira peut-être pas s'il est en train de jouer avec un jouet intéressant ou de regarder quelque chose qui l'intéresse beaucoup.</p>
<p>1.6 L'enfant peut déterminer la provenance d'un son</p>	<p>Lorsque vous appelez l'enfant depuis une autre pièce, il regarde vers vous. Il peut aussi tourner la tête pour voir si quelqu'un derrière lui parle. Cela montre qu'il peut « localiser », c'est-à-dire déterminer correctement d'où viennent les sons.</p>	<p>Voyez si l'enfant se tourne vers vous lorsque vous commencez à parler. Entendre le son est la première étape, mais déterminer avec précision d'où il vient est important pour identifier les sons qui l'entourent.</p> <p> Pour voir la réaction de l'enfant, demandez à quelqu'un d'appeler d'une autre pièce et observez si l'enfant se tourne vers l'endroit d'où vient la voix.</p>
<p>1.7 L'enfant m'entend quand je chuchote</p>	<p>L'enfant peut regarder autour de lui ou vous regarder si vous chuchotez quelque chose alors qu'il ne regarde pas.</p>	<p>Lorsque vous êtes assis à côté de lui et qu'il ne vous regarde pas, chuchotez des sons calmes comme « pa pa pa », « ha ha ha » ou chuchotez son nom. S'arrête-t-il de faire ce qu'il fait ? Regarde-t-il autour de lui ? Regarde-t-il pour voir ce que c'était ?</p> <p> L'écoute des sons à différents volumes est une compétence essentielle pour que les enfants soient conscients de tous les différents types de sons, en particulier les sons plus faibles de la parole.</p>

PHASE 2 : ASSOCIER LE SON AU SENS

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
2.1 L'enfant émet des sons en retour lorsque je lui parle	Il semble avoir une « conversation » avec vous. Il vous répond en babillant (vous dites quelque chose, il émet des sons, vous dites autre chose, il émet d'autres sons), comme si vous aviez une conversation. Il s'arrête de babiller quand vous parlez, et quand vous vous arrêtez, il recommence à babiller.	Lorsque vous êtes assis avec lui, parlez-lui d'une voix chantante ou émettez quelques sons. Après quelques mots ou sons, faites une pause et regardez-le, et attendez qu'il réponde. Lorsqu'il vous dit quelque chose, répondez par d'autres sons, puis attendez à nouveau qu'il le fasse à son tour. C'est le début de la conversation, où nous écoutons et parlons à tour de rôle.
2.2 L'enfant peut faire la différence entre parler et chanter	Lorsque vous chantez, il fait des mouvements ou se balance de haut en bas, bouge les bras ou les jambes, se balance d'un côté à l'autre ou essaye de chanter en même temps que vous. Cette réaction est différente de celle qu'il a lorsque vous lui parlez ou que vous lui lisez une histoire.	Commencez à chanter et cherchez des signes montrant qu'il comprend que ce n'est pas la même chose que lorsque vous lui parlez. Il va peut-être s'immobiliser ou arrêter ce qu'il est en train de faire, ou changer d'activité lorsque vous commencez ou finissez de chanter. La participation à ces jeux de conversation et de chant est une partie essentielle des compétences de conversation précoce utilisant le langage et l'écoute.
2.3 L'enfant connaît la voix de deux membres de sa famille	Il reconnaît votre voix même s'il ne vous voit pas, ainsi que la voix d'un autre membre de la famille ou d'une personne familière. S'il est perturbé, il se calmera au son de votre voix, mais pas au son de la voix d'une personne qu'il ne connaît pas. Il reconnaîtra également la voix d'une autre personne et le montrera en la regardant lorsqu'elle parle, en s'enthousiasmant lorsqu'il l'entend, en souriant ou en se calmant lorsqu'il entend sa voix.	Lorsqu'un membre de la famille ou une personne familière est présent, demandez-lui d'appeler l'enfant par son nom ou de commencer à lui parler. Observez si l'enfant cherche d'où vient le son. Réfléchissez à la façon dont il réagit lorsqu'il entend quelqu'un qu'il connaît, par rapport à quelqu'un qu'il ne connaît pas. Y a-t-il une différence ?
2.4 L'enfant reconnaît une de ses chansons ou musiques préférées à la télévision, sur la tablette ou le téléphone	Vous les voyez s'enthousiasmer lorsque le son de leur émission de télévision préférée retentit ou lorsque leur chanson favorite est diffusée sur un appareil numérique. C'est l'une des premières indications qu'il comprend et donne un sens aux signaux sonores « numériques », qui sont plus difficiles à écouter et à comprendre que les voix, la parole ou les signes.	Hors de sa vue, faites-lui écouter sa chanson préférée sur votre téléphone ou votre tablette, ou allumez la télévision au moment où commence l'une de ses émissions préférées. Regardez pour voir s'il montre des signes indiquant qu'il reconnaît la musique ou l'émission. Il se peut qu'il s'enthousiasme, qu'il sourit, qu'il regarde autour de lui, qu'il lève les yeux vers vous ou qu'il s'énerve parce qu'il veut identifier d'où vient le son ou regarder l'émission !
2.5 L'enfant est attentif et reste attentif lorsqu'il écoute deux ou trois comptines d'affilée ou son livre préféré pendant quelques minutes	Lorsque vous chantez ou dites 2 ou 3 comptines à la suite, il vous regarde ou sourit jusqu'à la fin. Lorsque vous lui parlez des images d'un livre, il vous écoute et regarde le livre pendant quelques minutes avant de se désintéresser. Cela indique qu'il commence à être attentif pendant de plus longues	Lorsque vous êtes assis tranquillement avec lui, ouvrez un livre et parlez des images d'une manière amusante, intéressante et engageante. Est-il attentif pendant quelques minutes ? Vous pouvez également chanter deux ou trois comptines à la suite. Apprendre à rester concentré et à utiliser ses capacités d'écoute dans des activités plus longues permet de développer son « attention auditive ».

PHASE 2 : ASSOCIER LE SON AU SENS

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
2.6 L'enfant connaît certains des sons qui nous entourent	périodes, en utilisant à la fois ses capacités d'écoute et ses capacités visuelles.	 <i>Faites les actions suivantes avec un refrain de comptine pour aider l'enfant à rester attentif</i> <p>Lorsque l'enfant ne regarde pas, mettez quelque chose dans le micro-ondes et attendez qu'il émette un signal sonore. Regarde-t-il vers le micro-ondes ? Lorsque votre téléphone portable sonne, regarde-t-il votre sac ? Il s'agit de l'une des premières étapes cruciales qui montre que les enfants donnent un sens aux sons.</p>  <i>Demandez à un ami ou à un parent de frapper à la porte pour que vous puissiez voir si l'enfant regarde ou se dirige vers la porte après avoir entendu le son.</i>
2.7 L'enfant regarde qui parle dans un groupe	Lorsqu'un groupe de personnes parle, il regarde la personne qui parle. Lorsque quelqu'un d'autre commence à parler, il se tourne vers lui.	Observez quand vous parlez en groupe. L'enfant regarde-t-il la personne qui parle ? Regarde-t-il quelqu'un d'autre lorsqu'il commence à parler ? Regarde-t-il chaque personne qui parle à tour de rôle ? Cette capacité d'écoute fonctionnelle développe davantage ses compétences en matière de localisation des sons, ce qui est important pour suivre les conversations.
2.8 L'enfant sait ce qu'il va se passer lorsqu'il entend une chanson familière	Il peut se mettre à rire en entendant une comptine familière où il est question de chatouilles, par exemple : « <i>C'est la petite bête qui monte, qui monte, qui monte... Guili guili guili !</i> » Il peut aussi sauter par anticipation lorsque vous chantez « <i>Mon petit lapin a bien du chagrin, il ne saute plus dans mon beau jardin... Sauté, saute, saute mon petit lapin !</i> ». Ou il peut taper des mains à l'avance lorsqu'il entend « <i>Tourne, tourne, petit moulin... Frappent, frappent, petites mains !</i> »	Chantez une comptine familière qui implique une certaine forme de mouvement. Observez attentivement lorsque vous arrivez au moment de la chanson où quelque chose se passe. L'enfant se crispe-t-il ? Retire-t-il sa main ? Se prépare-t-il ? Sourit-il ? Vous montre-t-il qu'il sait ce qui va se passer ? Lorsque les enfants montrent qu'ils savent ce qui arrivent, cela signifie qu'ils utilisent leur écoute pour développer leur « connaissance anticipative » de ce qui va suivre.  <i>« Tourne, tourne, petit moulin » (pour frapper dans ses mains) ou « Mon petit lapin a bien du chagrin » (pour sauter) sont d'excellentes comptines pleines d'action à essayer.</i>
2.9 L'enfant entend TOUS les sons « Ling 6 » quand je les dis d'une	Lorsque vous prononcez tous les sons « Ling 6 » sans les mettre en évidence, l'enfant montre qu'il les entend en tournant la tête, en	Placez-vous à un mètre de l'enfant et, lorsqu'il est silencieux et ne regarde pas, prononcez l'un des 6 sons avec votre voix normale.

PHASE 2 : ASSOCIER LE SON AU SENS

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
voix normale, sans me regarder quand je suis près de lui	vous regardant, en s'arrêtant ou en faisant une pause dans ce qu'il fait, ou en haussant les sourcils.	<p>Regardez s'il vous a entendu. Répétez l'opération pour tous les sons. Les réponses à tous ces sons indiquent que l'enfant est capable d'entendre tous les sons de la parole à un « niveau conversationnel ».</p> <p> <i>Veillez à ce qu'il ne regarde pas votre visage, qu'il ne voie pas votre reflet et qu'il ne « ressente » pas le son. S'il ne réagit pas tout de suite, vous pouvez l'inciter à écouter en pointant le doigt vers votre oreille, en disant « Écoute » et en le regardant pour lui montrer que vous attendez quelque chose de lui.</i></p>
2.10 L'enfant sait si quelqu'un est heureux ou en colère au son de sa voix	Vous verrez peut-être l'enfant être contrarié ou se taire s'il entend quelqu'un utiliser un ton ferme ou fâché. Il peut aussi devenir calme et sourire s'il entend une voix joyeuse.	<p>Réfléchissez à la façon dont il a réagi si vous avez utilisé un ton ferme près de lui. A-t-il semblé contrarié et a-t-il compris que vous utilisiez un autre type de voix ? A-t-il changé lorsque vous avez commencé à utiliser une voix joyeuse ? Cette capacité d'écoute témoigne d'un développement social précoce et de la capacité à comprendre les émotions d'une personne à partir du ton de sa voix.</p> <p> <i>Les jeunes enfants reçoivent beaucoup d'indices en regardant le visage de la personne qui parle, alors essayez de faire en sorte que leur réponse soit uniquement basée sur l'écoute de la voix.</i></p>
2.11 L'enfant reconnaît au moins 3 chansons ou comptines lorsque je les chante sans les gestes	Il commence à faire les gestes des chansons ou des comptines familières avant que vous ne les fassiez. Il peut lever les bras en l'air lorsque vous chantez « Mains en l'air », se balancer lorsque vous chantez « Un éléphant qui se balançait » ou taper des mains lorsque vous chantez « Si tu as d'la joie au cœur ».	<p>Lorsque vous êtes assis avec lui, chantez-lui une comptine ou une chanson familiale. Voyez s'il fait l'une des actions sans que vous n'ayez besoin de le faire en premier. Si la chanson ne comporte pas d'actions, voyez s'il va chercher un jouet que vous avez associé à cette chanson. Ces réponses montrent qu'ils peuvent faire la différence entre les chansons.</p>

PHASE 3 : COMPRENDRE UNE LANGUE PARLÉE SIMPLE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
3.1 L'enfant répète 3 sons familiers après moi	L'enfant copie les sons que vous prononcez lorsque vous parlez ou babillez avec lui, sans avoir besoin de vous regarder les prononcer. Ainsi, lorsque vous dites « maman », il vous imite, et lorsque vous changez pour dire « papa », il fait de même. Cette capacité à écouter les autres et à faire correspondre ses propres mots et sons à ce qu'il entend s'appelle la « boucle de rétroaction auditive ». Elle est importante pour développer un langage clair.	Faites des bruits de babillage qu'ils sont capables de faire. Attendez de voir s'il les répète. Vous pouvez dire « <i>mamamamama</i> », puis le regarder avec impatience. S'il ne fait rien, répétez, puis dites : « à ton tour » et attendez de voir s'il vous imite. Essayez ensuite de changer les sons et voyez s'il fait de même.  <i>Essayez de faire participer ses frères et sœurs plus âgés ou d'autres enfants pour l'aider à produire les sons.</i>
3.2 L'enfant comprend un mot ou une phrase sans aucune action ou geste	L'enfant peut comprendre un mot ou une instruction simple, sans que vous ne le montriez du doigt ou que vous ne regardiez ce dont vous parlez. Ainsi, lorsque vous dites « <i>Où est maman/papa/le chien ?</i> », il regardera autour de lui pour trouver la personne ou l'objet en question. Lorsque vous dites « <i>Allons-y</i> », il se lève. Lorsque vous dites « <i>Prends ton livre</i> », il le fait. Ou lorsque vous dites « <i>Miam, miam, c'est l'heure du dîner !</i> », il se tourne vers sa chaise haute. C'est le premier signe qu'il attache un sens aux mots.	Essayez de dire quelque chose que vous diriez tous les jours sans faire de gestes ni regarder vers l'objet ou la personne dont vous parlez. Montre-t-il du doigt ou regarde-t-il vers l'objet ou la personne en question ? Est-ce qu'il cherche à l'attraper ? Ou va-t-il le chercher ?
3.3 L'enfant associe 3 ou 4 animaux ou objets aux sons qu'ils émettent	Il peut regarder, pointer du doigt, prendre ou aller chercher un jouet ou une image de l'objet ou de l'animal lorsque vous dites le son qu'il produit. Par exemple, lorsque vous dites « <i>Où est le chien, ouaf ouaf ?</i> », il cherche le chien ; ou lorsque vous dites « <i>Où est le train, tchou tchou ?</i> », il cherche le train.	Placez à proximité de l'enfant quelques animaux et objets familiers qui émettent un son. Produisez l'un de ces sons, puis observez ce qu'il fait. S'arrête-t-il de faire ce qu'il fait et cherche-t-il l'objet ? L'attrape-t-il et vous le donne-t-il ?
3.4 L'enfant connaît son nom et me regarde lorsque je le prononce	L'enfant lève les yeux lorsque vous l'appelez par son nom. Il peut vous regarder directement ou regarder autour de lui pour voir qui l'a appelé. Si vousappelez un autre nom, il ne réagira pas de la même façon.	Lorsque l'enfant ne vous regarde pas, dites son nom. Lorsqu'il se retourne et regarde, vous pouvez le saluer, lui dire quelque chose comme « Oui, tu m'as entendu t'appeler » ou lui donner un jouet.  <i>Vous devrez parfois répéter son nom s'il est concentré sur autre chose. Notez toutefois que si nous appelons trop souvent les jeunes enfants par leur nom sans raison, ils risquent de ne plus se retourner lorsqu'ils l'entendent.</i>
3.5 L'enfant peut me donner une chose quand je la demande sans la	Il peut vous donner une chose lorsque vous la demandez sans faire de gestes ou d'actions pour leur montrer ce que vous voulez. Par exemple,	Placez quelques objets familiers (petite voiture, cuillère, chaussure, ballon, peluche) autour de l'enfant. Demandez-lui de vous donner l'un

PHASE 3 : COMPRENDRE UNE LANGUE PARLÉE SIMPLE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
montrer du doigt	lorsque vous dites « <i>Donne-moi la balle</i> », il va la chercher pour vous.	d'entre eux, en prenant soin de ne pas le montrer du doigt, ni d'indiquer avec les yeux ou la tête celui que vous voulez. Vous pouvez tendre la main pour montrer que vous voulez quelque chose, sans indiquer ce que vous voulez exactement.
3.6 L'enfant répète certains des mots que je dis	Lorsque vous dites « <i>Regarde le chien</i> », il peut essayer de répéter « <i>chien</i> ». Quand vous dites « <i>Voilà papa</i> », il peut essayer de dire « <i>papa</i> ».	Lorsqu'il ne vous regarde pas, parlez-lui de ce avec quoi il joue. Attendez de voir s'il essaie de le dire après vous. Par exemple, il a des clés et vous dites : « <i>Oh, tu as des clés</i> », en insistant sur l'objet. Attendez de voir s'il dit quelque chose. S'il se tourne vers vous et vous regarde, et s'il ne dit rien, attirez son attention sur les clés et dites à nouveau « <i>Oui, ce sont les clés</i> ». Vous pouvez alors dire : « <i>à toi, (pause) ce sont les clés</i> ».
3.7 L'enfant répète les sons « Ling 6 » suivants clairement après moi : « aa », « ou », « ii » et « mm »	Il peut répéter les sons « Ling 6 » suivants : « aa », « ou », « ii » et « mm » clairement lorsque vous les dites dans un endroit calme, à environ un mètre de distance, et lorsqu'il ne vous regarde pas.	Dans une pièce calme, dites-lui que vous allez produire des sons que vous voulez qu'il répète. Lorsqu'il ne vous regarde pas, dites les sons un par un avec votre voix habituelle et voyez s'il peut répéter chaque son. Il devrait être capable de dire « aa », « ou », « ii » et « mm » après vous. Même s'il a déjà entendu les sons, le fait qu'il puisse les répéter correctement montre qu'il les entend clairement.  <i>Ne soyez pas tenté(e) d'allonger le son ou de varier votre tonalité pour qu'il soit plus facile à entendre.</i>
3.8 L'enfant est capable de faire la différence entre les sons « Ling 6 » « ss » et « ch »	L'enfant émet des sons différents lorsqu'il essaie de dire « ss » et « ch », même s'ils ne sont pas corrects. Il peut aussi regarder l'image d'un cheval lorsque vous faites le son « ch » et l'image d'un serpent lorsque vous faites le son « ss ».	Demandez à l'enfant de faire quelques sons après vous. Faites le son « ss », puis le son « ch ». Les sons sont-ils différents lorsque l'enfant les répète ? Vous pouvez également faire le son « ss » sur une image de serpent ou avec un jouet en forme de serpent ; et le son « ch » sur une image d'un cheval. Lorsque l'enfant sait quel son va avec quelle image, regardez-le le serpent lorsque vous faites le son « ss » ? Et le cheval quand vous faites le son « ch » ?  <i>Ne vous inquiétez pas si l'enfant ne peut pas produire les sons correctement, car les jeunes enfants ne peuvent souvent pas le faire avant d'être plus âgés. Mais le fait qu'il soit capable de faire la différence entre les deux sons montre qu'il peut entendre des sons différents à des fréquences différentes.</i>
3.9 L'enfant dit quelques mots venant	Lorsque vous chantez une chanson familière et que vous faites une	Commencez à chanter une chanson que vous chantez souvent. Arrêtez-

PHASE 3 : COMPRENDRE UNE LANGUE PARLÉE SIMPLE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
de chansons familières	pause avant le dernier mot, l'enfant dit le mot. Par exemple, si vous chantez « <i>Une souris verte, qui courait dans l'herbe, je l'attrape par la queue, je la montre à ces...</i> », il va dire « <i>messieurs</i> ». Le mot n'est pas toujours clair, mais vous le reconnaîtrez quand même.	vous juste avant d'arriver à un mot familier et regardez l'enfant avec anticipation. Attendez de voir s'il dit le mot. Si vous chantez « <i>Il était un petit homme...</i> » il peut dire « <i>p'ouett</i> » ou « <i>'ouett</i> » pour « <i>pirouette</i> », ou « <i>caouète</i> » pour « <i>cacahouète</i> ».
3.10 L'enfant comprend 10 mots ou phrases	Il comprend 10 mots ou phrases sans l'aide de gestes ou d'actions. Par exemple, lorsque vous partez pour aller quelque part et que vous dites « <i>Fais coucou, au revoir</i> », il commence à faire coucou (alors que vous ne le faites pas). Si vous dites « <i>Tape dans tes mains</i> », il commence à taper dans ses mains.	Utilisez des mots ou des phrases qu'il connaît bien. Vous pouvez dire par exemple « <i>Fais-moi un bisou</i> », « <i>Mets ça dans la poubelle</i> », « <i>C'est l'heure du bain</i> » ou « <i>Viens ici</i> ». Essayez de dire ces mots sans faire d'actions ou de gestes et voyez si l'enfant vous montre qu'il a compris en faisant l'action.
3.11 L'enfant connaît le nom de 3 personnes ou animaux familiers	Lorsque vous dites « <i>Où est maman/papa/mamie ?</i> », il les cherche autour de lui ou les trouve sur une photo. Lorsque vous dites « <i>Donne-le à maman/papa/oncle Bob</i> », il le portera à la bonne personne, même si vous ne lui montrez pas du doigt la personne à qui il doit le donner.	Demandez-lui : « <i>Où est maman/papa/mamie ?</i> » ou quelqu'un qu'il connaît bien. Il peut regarder la personne, la montrer du doigt, aller vers elle ou essayer de la trouver. Si vous regardez une photo de famille, il peut pointer du doigt la personne ou dire son nom lorsqu'il la voit.
3.12 L'enfant m'entend lorsque je l'appelle par son nom dans un endroit bruyant	Il tournera la tête et vous regardera lorsque vous l'appellerez à une distance d'environ 3 mètres dans un endroit bruyant comme un café, son école maternelle ou les magasins.	Lorsque vous êtes dans un magasin ou au square,appelez une fois le nom de l'enfant à une distance d'environ 3 mètres. Se retourne-t-il et vous regarde-t-il ?

PHASE 4 : COMPRENDRE LA LANGUE DANS DIFFÉRENTES CONDITIONS D'ÉCOUTE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
4.1 L'enfant suit des instructions courtes qui sont imprévisibles ou ridicules	Vous lui donnez des instructions ridicules (par exemple, « <i>Mets ton chapeau sur ton oreille</i> », « <i>Mets ta chaussure sur ta tête</i> », « <i>Tape tes pieds l'un contre l'autre</i> ») qu'il n'a jamais entendues auparavant et il les suit facilement, même si vous n'utilisez pas de gestes ou d'actions pour l'aider.	Demandez-lui de faire quelque chose d'amusant ou d'inhabituel avec un objet (par exemple, « <i>Brosse tes orteils</i> », « <i>Secoue tes jambes</i> », « <i>Mets ton ballon sur ta tête</i> », « <i>Mets la voiture dans le bain</i> »). Rit-il ou fait-il quelque chose d'autre qui montre qu'il vous comprend ?
4.2 L'enfant connaît les gestes de plusieurs couplets différents d'une chanson	Lorsque vous chantez une chanson avec différents couplets et actions (par exemple, « <i>Mains en l'air</i> »), il fait les actions pour chaque couplet sans que vous les fassiez d'abord. Par exemple, il met ses mains sur sa tête, puis croise les bras au couplet suivant. Il le fait même si vous mélangez l'ordre des couplets.	Chantez « <i>Mains en l'air</i> » avec lui. Attendez qu'il fasse l'action. Essayez de chanter quelques couplets dans un ordre différent et voyez s'il fait les actions correspondantes. S'il suit les actions de différents couplets, cela montre que l'enfant est capable de comprendre les paroles d'une chanson et d'en reconnaître l'air.  Essayez avec n'importe quelle chanson familière comportant différentes actions.
4.3 L'enfant répète une phrase de 2 à 3 mots	Il peut répéter deux ou trois mots après vous. Par exemple : « <i>C'est mon tour</i> », « <i>Viens ici</i> » ou « <i>Ouvre la porte</i> ».	Voyez s'il peut répéter après vous des phrases de 2 ou 3 mots que vous utilisez souvent. Il peut s'agir de : « <i>Encore s'il te plaît</i> », « <i>Bonjour maman</i> », « <i>Allez la voiture</i> », « <i>Arrête maintenant</i> », « <i>Descends les escaliers</i> » ou « <i>Au revoir la balle</i> ». Dites-les plusieurs fois et voyez s'il essaie de les répéter.
4.4 L'enfant chante une ligne d'une chanson familière	Il essaie souvent de chanter une ligne entière d'une chanson comportant au moins 4 à 6 mots. Il se peut que tous les mots ne soient pas clairs ou qu'il s'agisse simplement de babilages, mais cela ressemble à la chanson et présente un schéma similaire.	Commencez à chanter une chanson familière. Après la première ligne, faites une pause et voyez s'il chante la suite.  <i>Demandez-lui de vous chanter une chanson et voyez ce qu'il fait.</i>
4.5 L'enfant peut aller chercher deux choses que je demande	Il ira chercher deux choses pour vous lorsque vous lui direz quelque chose comme « <i>Va chercher ton sac et tes chaussures</i> » ou « <i>Peux-tu me donner un mouchoir et une cuillère</i> ».	Demandez-lui d'aller chercher deux choses familières, ou des choses qui se trouvent près de lui. Cela permet de développer sa mémoire auditive et de mémoriser deux objets.  <i>Essayez de lui montrer que vous voulez deux objets en levant deux doigts et en comptant chaque objet.</i>
4.6 L'enfant suit deux instructions lorsqu'elles sont données dans la	Vous lui demandez de faire deux choses et il se souvient de faire les deux. Par exemple, « <i>Prends tes chaussures et donne-les à papa</i> », ou « <i>Ramasse</i>	Placez près d'eux quelques jouets avec lesquels il aime jouer et demandez-lui de faire deux choses avec ces jouets. Par exemple, « <i>Donne à boire à ta peluche et ensuite mets-le au lit</i> », ou « <i>Pousse la voiture et</i>

PHASE 4 : COMPRENDRE LA LANGUE DANS DIFFÉRENTES CONDITIONS D'ÉCOUTE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
même phrase	<i>tes jouets et va te laver les mains ».</i>	<i>ensuite ramasse la balle ».</i>
4.7 L'enfant répète tous les sons « Ling 6 » avec précision	Il est capable de prononcer les six sons clairement après vous lorsque vous vous tenez à environ un mètre de lui et qu'il ne vous regarde pas. Tous les sons doivent être clairs et précis.	Les enfants apprennent le langage en entendant les autres parler, même s'ils se trouvent à une petite distance. Lorsque vous êtes à environ un mètre et qu'il ne vous regarde pas, demandez-lui d'écouter et de dire ce qu'il entend. Dites chacun des six sons d'une voix normale, un par un, sans les rendre plus faciles à entendre de quelque manière que ce soit. Attendez qu'il répète chaque son avant de dire le suivant.
4.8 L'enfant répète des mots et des phrases qu'il a entendus à la télévision, sur sa tablette ou sur son téléphone	Il répète des choses qu'il entend à la télévision, sur le téléphone ou la tablette. Il peut s'agir de phrases tirées de ses émissions préférées.	Asseyez-vous avec lui pendant qu'il regarde quelque chose à la télévision ou sur un appareil numérique. Voyez s'il répète ce qu'il entend. Vous pouvez répéter ce que vous entendez et voir s'il peut faire de même.  <i>Il existe un certain nombre d'émissions de télévision pour enfants et d'applications qui posent des questions aux enfants ou leur demandent de répéter des choses.</i>
4.9 L'enfant répète la plupart des sons que je prononce	Lorsqu'il copie vos mots, la plupart des sons sont corrects. Notez qu'il peut avoir des difficultés avec les sons « r », « th » et « v ».	Demandez-lui de répéter l'alphabet après vous. Il devrait être capable de prononcer correctement la plupart des lettres, à l'exception peut-être des lettres plus difficiles comme « j », « v », « x » et « z ».
4.10 Lorsque je me trouve à plus de 3 mètres de lui, l'enfant peut répéter correctement tous les sons « Ling 6 »	Il peut prononcer tous les sons clairement après vous lorsque vous êtes à plus de 3 mètres de lui et qu'il ne vous regarde pas.	Il peut être difficile pour l'enfant d'entendre d'une distance plus lointaine, mais il s'agit d'une capacité nécessaire pour la vie de tous les jours. Lorsque vous êtes à environ 3 mètres et que l'enfant ne vous regarde pas, demandez-lui d'écouter et de répéter ce qu'il entend. Dites chacun des six sons d'une voix normale, l'un après l'autre, sans parler plus fort parce que vous êtes plus loin. Attendez qu'il répète chaque son avant de dire le suivant. S'il est capable de répéter tous ces sons à 3 mètres, cela signifie qu'il peut entendre les sons de basse, moyenne et haute fréquence de la parole à une plus grande distance.
4.11 L'enfant peut suivre des instructions ou répondre à des	Lorsqu'il regarde son émission de télévision préférée, il peut répondre lorsqu'il entend une question. Lorsqu'il utilise une application qui pose des questions à voix haute, il peut répondre. Il peut suivre les	Il est plus difficile de répéter un signal numérique que de répéter la voix d'une personne. Répondre à des questions ou suivre des instructions à partir d'un signal numérique est encore plus difficile. Essayez de vous

PHASE 4 : COMPRENDRE LA LANGUE DANS DIFFÉRENTES CONDITIONS D'ÉCOUTE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
questions entendues à la télévision, sur une tablette ou un téléphone	instructions d'une application qui donne des directives à voix haute.	<p>asseoir avec lui pendant qu'il utilise une application « parlante » ou qu'il regarde une émission pour enfants qui pose des questions, par exemple : « Que doit faire xx ensuite ? » « Où est allé xx ? »</p> <p> <i>Enregistrez des questions ou des instructions sur votre appareil numérique pour créer un jeu électronique du type « Jacques a dit ». Voyez ensuite si l'enfant peut les suivre.</i></p>

PHASE 5 : ÉCOUTER À TRAVERS LE DISCOURS ET LES RÉCITS

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
5.1 L'enfant reconnaît une personne familière au téléphone	Il peut reconnaître au téléphone une personne qu'il connaît. Il sait qui appelle au son de la voix de la personne.	Demandez à quelqu'un qu'il connaît (membre de la famille, ami proche, enseignant) de lui parler au téléphone. Peut-il vous dire de qui il s'agit ?
5.2 L'enfant dit des choses qui me surprennent parce que je ne sais pas où il les a entendues	Il peut dire des mots ou des phrases que vous ne lui avez jamais dits ou enseignés directement. Lorsqu'il dit quelque chose que vous n'avez jamais entendu, vous pouvez vous dire : « <i>Où a-t-il appris cela ?</i> »	Les enfants apprennent de nouveaux mots en étant exposés à des mots différents et à des personnes différentes qui parlent. Écoutez attentivement ce qu'il dit et observez-le lorsqu'il vous parle ou parle à ses amis à la crèche, à l'école maternelle ou dans la cour de récréation. Est-ce qu'il dit des choses qui vous surprennent ? Dit-il des choses que vous n'avez jamais entendues auparavant ou qu'il n'a pas l'habitude de dire ?
5.3 L'enfant devine de quel objet je parle lorsque je décris quelque chose qu'il peut voir	Il peut deviner correctement lorsque vous décrivez quelque chose qui se trouve près de lui ou devant lui. Par exemple, « <i>Je pense à quelque chose qui nage dans l'eau, qui a des nageoires et qui mange des vers de terre</i> », ou « <i>Quel fruit a des graines à l'extérieur, est rouge, se croque et tu en as mangé au goûter ?</i> ».	Ayez quelques objets à portée de main (au moins 3 ou 4). Parlez de l'un d'entre eux, sans le nommer, le montrer du doigt ou le regarder. Par exemple, « <i>C'est un animal, il vit dans une ferme, il nous donne du lait et il fait « meuh »</i> », ou « <i>C'est un objet rond, on peut tirer dedans, le faire rouler et dribbler avec</i> ». Voyez s'il regarde l'objet dont vous parlez. Il peut le prendre, aller le chercher ou vous le donner.
5.4 L'enfant peut retrouver une page d'un livre familier si je lui en décris le contenu	Il tourne la page d'un livre familier lorsque vous dites quelque chose comme : « <i>Cherchons où la voiture est coincée dans la boue</i> », ou « <i>Où est le mouton vert qui dort sous un buisson ?</i> ».	Lorsque vous lisez avec lui un livre qu'il connaît bien, demandez-lui d'aller à la page qui correspond à une description spécifique. Par exemple, « <i>Va à la page où le taureau poursuit le fermier et où il s'enfuit</i> », ou « <i>Où est la page où le dragon poursuit la sorcière ?</i> ».
5.5 L'enfant est capable de chanter ou de dire la plus grande partie d'une comptine ou d'une chanson familiale	Il chante ou récite la plus grande partie d'une comptine ou d'une chanson qu'il connaît bien, comme « <i>Un éléphant qui se balançait</i> », « <i>Une poule sur un mur</i> » ou « <i>Ainsi font, font, font</i> ». Le rythme et l'air sont corrects, même si certains mots ne sont pas très clairs.	Choisissez à tour de rôle une comptine ou une chanson à chanter. Voyez ce qu'il arrive à chanter. Vous pouvez également lui demander de chanter une chanson à un membre de la famille, à un animal de compagnie ou à un jouet, ou de faire semblant de vous « interpréter » une chanson.
5.6 L'enfant peut répondre à des questions simples sur son jouet ou son activité préférée	L'enfant répond à des questions sur son jouet préféré. Par exemple : « <i>Qu'est-ce que c'est ?</i> », « <i>Qui te l'a acheté ?</i> », « <i>Où l'as-tu eu ?</i> », « <i>Qu'est-ce que ça fait ?</i> », « <i>Comment aimes-tu jouer avec ?</i> ». Il peut également répondre à des questions sur son activité préférée, par exemple : « <i>Où es-tu allé(e) ?</i> », « <i>Qu'as-tu fait ?</i> », « <i>Avec qui étais-tu ?</i> », « <i>Que s'est-il passé ensuite ?</i> »	Posez-lui des questions sur ses jouets préférés ou sur ce qu'il aime faire. Vous pouvez poser des questions telles que : « <i>Qu'est-ce que c'est ?</i> », « <i>Qu'est-ce que ça fait ?</i> », « <i>Où l'as-tu eu ?</i> », « <i>Comment ça marche ?</i> », « <i>Qu'est-ce qui te plaît le plus ?</i> »

PHASE 5 : ÉCOUTER À TRAVERS LE DISCOURS ET LES RÉCITS

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
5.7 L'enfant entend les différences entre des mots à consonance similaire et comprend que cela en change le sens	Il comprend que le changement d'une ou deux lettres dans un mot peut en modifier le sens. Par exemple, « <i>cheval</i> » ne veut pas dire la même chose que « <i>chevaux</i> », et « <i>vache</i> » et « <i>hache</i> » sont deux choses différentes.	Pensez à des mots à consonance très similaire qu'ils connaissent et qui ont un sens différent lorsqu'un son change. Par exemple : <i>dessert/désert; vache/hache; ver/fer; coussin/cousin; mousse/housse</i> . Utilisez ces mots à consonance similaire lorsque vous parlez avec lui pour voir s'ils peuvent vous montrer qu'il comprend la différence. Il peut vous montrer qu'il comprend en disant ou en faisant quelque chose, ou en vous faisant la remarque lorsque vous utilisez un de ces mots de la mauvaise façon.
5.8 L'enfant va chercher 3 choses en même temps si je le lui demande	L'enfant est capable de trouver et de rapporter trois choses lorsque vous le lui demandez. Par exemple : « <i>Peux-tu me rapporter un bol, une tasse et une cuillère ?</i> » ; « <i>Rangeons le bateau, la voiture et l'avion</i> », ou « <i>Mets ta bouteille, ton chapeau et ton cahier dans ton sac</i> ».	<p>Le fait de se souvenir d'un nombre croissant de choses permet à l'enfant de développer sa « mémoire auditive ». Regardez autour de vous et demandez-lui de vous donner trois objets qui se trouvent à proximité. Par exemple, « <i>Donne-moi la pomme, la cuillère et le nounours</i> ». </p> <p> Vous pouvez également compter sur vos doigts pendant que vous les demandez et dire : « <i>Je vais te demander trois choses, es-tu prêt(e) ? Donne-moi le livre, le cheval et le chapeau</i> ». </p>
5.9 L'enfant tient une courte conversation avec moi si je commence en lui disant de quoi nous allons parler	Lorsque vous entamez une conversation, vous pouvez avoir plusieurs échanges avec lui. Par exemple, vous pouvez lui demander : « <i>Où allons-nous aujourd'hui ?</i> », ce à quoi il répond : « <i>Au parc</i> ». Lorsque vous faites des commentaires sur la dernière sortie au parc, il répond à nouveau quelque chose comme « <i>Non, tu es allé sur le toboggan et je suis allé sur la balançoire la dernière fois</i> ». Il peut alors dire : « <i>Mais je veux aller sur le toboggan aujourd'hui</i> ».	Entamez une conversation en expliquant le sujet. Vous pouvez dire : « <i>Parlons de notre visite chez grand-mère ; j'ai passé un très bon moment !</i> » Faites une pause pour qu'il fasse un commentaire. S'il ne dit rien, posez-lui une question telle que : « <i>Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?</i> » Essayez de continuer à parler du même sujet et d'avoir plusieurs échanges, même si vous faites un commentaire mais ne posez pas de question directe. Apprendre à maintenir une conversation en écoutant est une compétence sociale importante. Cela aide les enfants à savoir comment répondre et commenter de manière appropriée ce qui a été dit, et à rester concentrés sur un sujet.
5.10 L'enfant peut suivre 3 instructions dans la même phrase	Si vous lui demandez de faire trois choses, il peut s'en souvenir. Par exemple, « <i>Range tes jouets, lave-toi les mains et assieds-toi à la table de la cuisine</i> », ou « <i>Mets ta tasse dans la cuisine, puis va mettre ton sac dans ta chambre et apporte-moi un livre</i> ». Il n'a pas nécessairement besoin de tout faire dans l'ordre, mais il doit être capable de faire tout ce qui a été demandé sans que vous n'ayez à répéter.	<p>Le jeu populaire pour enfants « <i>Jacques a dit</i> » peut être un bon moyen d'évaluer cette compétence. Par exemple, « <i>Jacques a dit lève-toi, frappe dans tes mains et touche ton nez</i> », ou « <i>Jacques a dit fais coucou avec ta main, retourne-toi et touche tes orteils</i> ». </p> <p> Dites-lui ou montrez-lui qu'il doit se souvenir de trois choses. Vous pouvez lui dire : « <i>Je vais dire trois choses, on va voir si tu arrives à t'en souvenir</i> », ou compter sur vos</p>

PHASE 5 : ÉCOUTER À TRAVERS LE DISCOURS ET LES RÉCITS

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
		<p><i>doigts chaque fois que vous dites l'une de ces choses.</i></p> <p><i>Ce type d'indices peut être une stratégie utile pour aider les enfants à développer leur mémoire auditive et leur capacité d'écoute.</i></p>
5.11 L'enfant devine ce que je décris à partir d'indices lorsque je décris un objet ou un animal qu'il connaît	Il répond lorsque vous lui donnez des indices sur un objet auquel il pense sans faire aucun geste pour le suggérer. Par exemple, « <i>Je pense à un animal, il nage dans l'eau, il a des nageoires et des dents pointues</i> », ou « <i>Je pense à un fruit, il est jaune et il faut peler la peau pour le manger</i> ».	<p>Expliquez que vous allez jouer aux devinettes. Donnez des indices en utilisant de nombreuses descriptions et voyez si l'enfant peut deviner l'objet. Par exemple, « <i>Je pense à quelque chose de vert, qui a des feuilles, de grandes branches et qui pousse dans le sol</i> », ou « <i>Je pense à un animal qui vit dans une ferme, qui nous donne du lait et qui fait meuh</i> ».</p> <p> <i>Si vous ajoutez le son que fait un objet, il est beaucoup plus facile à deviner. Essayez de ne pas ajouter le son et voyez si l'enfant arrive à deviner l'objet : par exemple, « Je pense à un animal qui vit dans une ferme, qui aime la boue, qui est rose et qui a une queue en tire-bouchon » (ne faites pas le bruit « gruik-gruik »). Cela encourage les enfants à utiliser l'écoute pour assembler des éléments d'information auditive.</i></p>
5.12 L'enfant peut répéter avec précision des phrases de 5 à 6 mots après moi s'il connaît tous les mots	Il sera capable de vous copier lorsque vous direz une phrase comme « <i>Hier, j'ai mangé un sandwich</i> » ou « <i>J'aime beaucoup la glace au chocolat</i> ». Cependant, il se peut qu'il ne prononce pas tous les mots correctement.	<p>Pensez à quelques phrases contenant 5 à 6 mots que l'enfant connaît. Asseyez-vous à côté de lui et demandez-lui de répéter ce que vous dites. Par exemple : « <i>Je vais dire quelque chose et je veux que tu répètes après moi : « J'aime aller à la plage ».</i></p> <p> <i>Montrez-vous du doigt lorsque vous parlez, puis pointez-le du doigt lorsque c'est son tour. S'il répète certains mots mais pas tous, encouragez-le à essayer de dire tous les mots.</i></p>
5.13 L'enfant est capable de me dire comment 3 ou 4 choses sont reliées entre elles lorsque je les nomme	Il est capable de compléter des phrases comme « <i>Le cercle, le carré, le triangle sont tous...</i> » ou « <i>Les fraises, les camions de pompiers et les panneaux stop sont tous...</i> ».	Pensez à des choses qui sont liées de manière évidente. Il peut s'agir de différents types d'une même chose (animaux, fruits ou voitures), de choses qui sont utilisées de la même manière (par exemple, quelque que l'on conduit, que l'on tire, que l'on monte), de choses qui se ressemblent (rondes, jaunes, petites) ou de choses qui vivent au même endroit (sous l'eau, dans la cuisine, à la ferme). Vous pouvez lui dire que vous allez parler de choses qui sont toutes identiques.

PHASE 5 : ÉCOUTER À TRAVERS LE DISCOURS ET LES RÉCITS

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
		 <i>Donnez un exemple pour commencer. Par exemple, « Les poissons, les requins et les phoques vivent tous... dans l'eau ». « Ok, à ton tour. Les voitures, les motos et les camions sont tous des... ». Traiter des informations sur un certain nombre d'éléments permet de développer les compétences nécessaires en matière de traitement auditif et de compréhension.</i>
5.14 L'enfant rapporte 4 choses que j'ai demandées en une seule phrase	Lorsque vous demandez quatre choses, l'enfant vous amène tout sans que vous n'ayez besoin de répéter. Par exemple : « <i>S'il te plaît, apporte-moi un bol, une tasse, du sel et une cuillère</i> », ou « <i>Peux-tu aller chercher le bateau, la voiture, le train et l'avion</i> ? Il n'a pas besoin de vous les apporter dans l'ordre que vous avez donné, mais il doit se souvenir de tout sans que vous ne les aidiez.	Le moment du rangement est un excellent moyen de vérifier ces capacités d'écoute. Lorsque vous rangez des jouets, demandez-leur de ranger quatre choses spécifiques. Par exemple : « <i>Peux-tu ranger le camion, le livre, l'ours en peluche et la voiture</i> ? » ou « <i>Peux-tu mettre ton cahier, ta bouteille et ton chapeau dans ton sac</i> » lorsqu'il prépare son sac pour l'école. Vous pouvez lui rappeler que vous allez lui demander 4 choses avant de commencer. S'il en oublie une, répétez les 4 choses, pas seulement celle qu'il a oubliée.

PHASE 6 : L'ÉCOUTE OUVERTE AVANCÉE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
6.1 L'enfant peut avoir une conversation simple au téléphone avec une personne familière	Il peut avoir une conversation au téléphone avec une personne qu'il connaît. Il peut poser des questions ou y répondre, faire des commentaires ou dire des choses à l'autre personne sans que vous l'aidez.	<p>Demandez-lui quel membre de la famille ou quelle personne il aimerait appeler et aidez-le à décider de ce dont il aimerait parler. Par exemple : « <i>Qui aimerais-tu appeler pour lui raconter ta leçon de natation d'aujourd'hui ?</i> » Peut-il répondre aux questions de la personne ? Que raconte-t-il à cette personne ? Est-ce que la conversation est constituée de plusieurs échanges entre l'enfant et la personne qu'il a appelée ?</p> <p> Utilisez le haut-parleur de votre téléphone pour entendre toute la conversation.</p>
6.2 L'enfant devine un objet moins familier à partir d'indices que je lui donne	Il identifie un objet que vous décrivez et qui n'est pas courant, lorsque vous utilisez des indices moins évidents. Par exemple : « <i>Je pense à quelque chose dans le ciel qui nous donne de la chaleur et de la lumière</i> », ou « <i>Je pense à ce que tu ressens si tu perds ton jouet préféré, ou si tu tombes et que tu te fais mal</i> ».	Penser à des choses plus abstraites ou moins courantes peut s'avérer difficile, en particulier dans le cadre d'une tâche d'écoute. Essayez de lui dire que vous allez lui donner des indices sur quelque chose qui pourrait être difficile à visualiser (et faites-le sans utiliser d'images ou de jouets comme repères visuels). Il peut s'agir d'un chiffre, d'un concept, d'un sentiment, d'une idée, d'une caractéristique ou d'un événement.
6.3 L'enfant se souvient de 4 choses qui se sont passées dans une histoire dans le bon ordre après avoir lu un livre ensemble	Lorsque vous lui racontez une nouvelle histoire, il la raconte à nouveau à vous ou à quelqu'un d'autre et se souvient d'au moins quatre choses qui se sont produites dans le bon ordre.	Expliquez-lui que vous allez lui raconter une histoire et qu'il doit se souvenir de quatre choses qui se sont produites dans le bon ordre. Vous pouvez lui raconter votre journée et lui demander de vous raconter les 4 choses que vous avez faites dans le bon ordre.
6.4 L'enfant répète facilement une phrase de 8 à 10 mots après moi, même si un ou deux des mots sont nouveaux pour lui	Il est capable de dire correctement des phrases de 8 à 10 mots, même s'il ne connaît pas tous les mots. Les mots qu'il énonce peuvent être un peu différents des vôtres, mais il essaie de les dire tous, même s'il ne sait pas exactement ce qu'ils veulent dire.	<p>Dites-lui que vous allez lire une phrase et qu'il doit la répéter. Vous pouvez trouver des phrases dans des livres nouveaux ou inconnus, ou en inventer. Voici quelques exemples : « <i>J'aime toutes les fleurs mais la pivoine est ma préférée</i> », ou « <i>Demain, nous allons manger de la génoise pour fêter l'anniversaire de Karamay</i> ». </p> <p>Au fur et à mesure que les capacités d'écoute des enfants se développent, la longueur et la quantité de ce qu'ils sont capables de se rappeler lorsqu'ils écoutent devraient également se développer. Ils devraient également être capables d'intégrer des mots nouveaux et peu familiers.</p>

PHASE 6 : L'ÉCOUTE OUVERTE AVANCÉE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
6.5 L'enfant comprend que la FAÇON de dire quelque chose change le sens de la phrase	<p>Il comprend que la façon dont quelque chose est dit peut changer le sens d'une phrase. Il peut s'agir de la tonalité, de l'accentuation ou de la mise en valeur d'un mot ou d'une partie de la phrase. Par exemple, dire « <i>Tu aimes ça ?</i> » avec une intonation montante est une question qui appelle une réponse, alors que « <i>Tu aimes ça</i> » sans intonation montante est une affirmation qui n'appelle pas de réponse.</p> <p>« <i>Il ne va pas à Sydney demain</i> » implique qu'il s'y rendra un autre jour. « <i>Il ne se va pas à Sydney en voiture demain</i> » signifie qu'il prendra un autre moyen de transport, par exemple l'avion. « <i>Il ne va pas à Sydney en voiture demain</i> » signifie qu'il n'y va pas mais que quelqu'un d'autre y va.</p>	<p>Voyez si l'enfant peut identifier si vous posez une question ou non. Dites des phrases avec des intonations montantes et voyez s'il peut vous dire correctement lesquelles sont des questions.</p> <p>Vous pouvez également lui demander de vous répondre, et voir si ce qu'il dit est approprié par rapport à l'intonation que vous employez. Par exemple, dites « <i>Je ne vais pas manger la pomme</i> » en mettant l'accent sur le <u><i>je</i></u>. La réponse appropriée serait « <i>Qui va la manger ?</i> ». Essayez ensuite de changer votre intonation et dites « <i>Je ne vais pas manger la pomme</i> », ce à quoi la réponse appropriée serait « <i>Alors qu'est-ce que tu vas manger ?</i> » ou « <i>Je ne vais pas manger la pomme</i> », ce à quoi la réponse appropriée serait « <i>Qu'est-ce que tu vas en faire alors ?</i> ».</p> <p>La capacité à saisir les indices dans la façon dont nous disons les choses facilite les conversations. Une mauvaise interprétation rend la communication difficile et décousue.</p>
6.6 L'enfant est capable de suivre une instruction longue et compliquée comportant plus de 5 éléments	<p>Vous lui donnez de longues instructions et il les suit facilement, sans que vous ayez besoin de les simplifier ou de les raccourcir. Vous pouvez lui dire des choses comme : « <i>Va dans ta chambre, trouve tes chaussures de sport dans le tiroir et mets-les près de la porte d'entrée</i> », ou « <i>Prends ta chemise, tes chaussettes et ton short dans la salle de bains et mets-les dans le panier à linge de la buanderie</i> », ou « <i>Dessine un cercle rose, puis un triangle bleu et écris ton nom en bas de la feuille de papier</i> ».</p>	<p>Pensez à la façon dont vous lui demandez de faire des choses à la maison ou pendant la journée. Donnez-vous des instructions longues et compliquées et peut-il les suivre ?</p> <p>Rappelez-vous que les enfants ne suivent souvent pas les instructions parce qu'ils ne veulent pas le faire, et non parce qu'ils n'ont pas entendu. Assurez-vous donc de leur demander quelque chose qu'ils ont vraiment envie de faire ! Vous pouvez jouer à des jeux comme « <i>Jacques a dit</i> » ou « <i>Dessine moi...</i> », au cours desquels vous donnez délibérément des instructions en 4 ou 5 parties. Vous pouvez également attendre qu'il vous demande quelque chose. Par exemple : « <i>Tu pourras manger une glace quand tu auras rangé tes chaussures, fait ton sac, mis ton assiette dans l'évier et que tu seras assis à table</i> ».</p>
6.7 L'enfant répète facilement une phrase de 8 à 10 mots qu'il a entendue à la télévision, sur sa tablette ou son téléphone, même	<p>Lorsqu'il utilise une application sur un appareil numérique, il peut répéter les instructions qu'il entend ou répéter des phrases de 8 à 10 mots tirées d'émissions ou de films. Il peut répéter certains mots de manière incorrecte, en particulier les nouveaux, mais il essaiera de les répéter tous.</p>	<p>Il y a plusieurs façons de procéder. Vous pouvez simplement l'entendre répéter de longues phrases qu'il a entendues à la télévision ou sur un appareil numérique. Vous pouvez également lui demander de mettre ce qu'il regarde sur pause et lui demander « <i>Qu'est-ce qu'ils ont dit ?</i> », ou vous pouvez jouer à répéter à tour de rôle la phrase la plus longue que</p>

PHASE 6 : L'ÉCOUTE OUVERTE AVANCÉE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
si un ou deux de ces mots sont nouveaux pour lui		<p>vous entendez.</p> <p> <i>Enregistrez quelques longues phrases sur votre appareil numérique, y compris des mots qu'il ne connaît peut-être pas. Voyez s'il peut répéter la phrase en entier.</i></p>

PHASE 6 : L'ÉCOUTE OUVERTE AVANCÉE

	À QUOI CELA PEUT RESSEMBLER	COMMENT VÉRIFIER
6.8 L'enfant peut suivre des instructions, tenir une conversation ou écouter une histoire et répondre à des questions à son sujet lorsque nous sommes dans un endroit bruyant	Lorsque vous vous trouvez dans un endroit bruyant, comme un magasin, le parc, un café ou l'école, il peut facilement tenir une conversation avec vous, suivre de longues instructions ou écouter une histoire et vous la raconter ou répondre à des questions à son sujet.	La vie est souvent bruyante et dans certaines situations, il peut parfois être difficile d'entendre. Pensez aux endroits bruyants comme les centres commerciaux ou les cafés. Peut-il suivre facilement ce que vous dites lorsque vous lui expliquez quelque chose ou que vous lui racontez une histoire ? Peut-il vous dire ce que vous avez dit ? Peut-il répondre à des questions sur ce qu'il a entendu ? Leur esprit est-il ailleurs ? Devez-vous l'encourager à écouter ou à répéter ce que vous dites ? Devez-vous vous rapprocher pour qu'il prête attention à ce que vous dites ?
6.9 Lorsque l'enfant se trouve dans un endroit bruyant, il peut avoir une conversation au téléphone ou écouter une histoire sur un appareil numérique et répondre à des questions ou vous en parler	Il peut avoir une conversation au téléphone lorsqu'il y a du bruit autour de lui (par exemple, dans la cour de récréation, dehors lorsqu'il y a du vent), ou il peut écouter quelque chose sur un appareil numérique dans un café ou dans un magasin et en parler ensuite. Il peut répondre à des questions ou vous en parler d'une manière qui montre qu'il a entendu.	L'écoute des signaux numériques est plus difficile que celle des voix, et encore plus difficile dans des situations bruyantes. Réfléchissez à la façon dont l'enfant peut écouter et utiliser un signal numérique dans ces environnements bruyants de la vie quotidienne. Il peut s'agir d'une conversation téléphonique au cours de laquelle il fait des commentaires, pose des questions et donne des réponses appropriées, ou il est capable de répondre à des questions sur une histoire qu'il a écoutée ou une émission qu'il a regardée.  <i>Veillez à ce qu'il inclut des informations qui ne peuvent provenir que de ce qu'il a entendu, car les enfants enregistrent beaucoup de choses visuellement.</i>

REMERCIEMENTS

Auditory Skills Checklist, (2004) Adapted by Karen Anderson, from Auditory Skills Checklist by Nancy S. Caleffe-Schneek, M.Ed., CCC-A (1992).

Auditory Skills Program, New South Wales Department of School Education.

Archbold, S., Lutman, M. E., & Marshall, D. H. (1995). *Categories of Auditory Performance*. Annals of otology, rhinology & laryngology. Supplement, 166, 312.

Cochlear Limited, *Integrated Scales of Development*.

Cole, E. B., & Flexer, C. A. (2007). *Children with hearing loss: developing listening and talking birth to six*: Plural Pub.

Estabrooks, W. (1998). Cochlear implants for kids: Alexander Graham Bell Association for the Deaf.

Estabrooks, W., MacIver-Lux, K., & Rhoades, E. A. (2016). *Auditory-Verbal Therapy: For Young Children with Hearing Loss and Their Families, and the Practitioners Who Guide Them*: Plural Publishing.

Joint Committee on Infant Hearing of the American Academy of, P., Muse, C., Harrison, J., Yoshinaga-Itano, C., Grimes, A., Brookhouser, P. E., . . . Martin, B. (2013). Supplement to the JCIH 2007 position statement: principles and guidelines for early intervention after confirmation that a child is deaf or hard of hearing. *Pediatrics*, 131(4), e1324- 1349.

Ling, D. (1976). *Speech and the hearing-impaired child: Theory and practice*: Alexander Graham Bell Association for the Deaf Washington, DC.

E., Martin, B. (2013). Supplement to the JCIH 2007 Position Statement: *Principles and Guidelines for Early Intervention After Confirmation That a Child Is Deaf or Hard of Hearing*. *Pediatrics*, 131(4)

Pollack, D., Goldberg, D. M., & Caleffe-Schenck, N. (1997). *Educational audiology for the limited-hearing infant and preschooler: An auditory-verbal program*. Charles C Thomas Pub Limited.

Simser, J.I. Auditory-verbal intervention: Infants and toddlers. *Volta Review*, 95(3):

Tuohy, J., Brown, J. and Mercer-Mosely, C., 2001, St. Gabriel's Curriculum for the Development of Audition, Language, Speech, Cognition, Trustees of the Christian Brothers, St. Gabriel's School for Hearing Impaired Children, Sydney, NSW, Australia.

Walker, B. (2009). *Auditory Learning Guide*.

CONDITIONS D'UTILISATION

Ce document est fourni pour un usage clinique et est disponible via

The Shepherd Centre et The HEARING CRC.

Il ne doit pas être reproduit sans l'autorisation expresse de The Shepherd Centre, The HEARING CRC et Cochlear Ltd.

QUESTIONS ET DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Pour toute question, veuillez contacter
Enquiries@hearhub.org



INDICE FONCTIONNEL D'ÉCOUTE – PÉDIATRIQUE (FLI-P®)



Formulaire d'administration



Nom de l'enfant :

Date de
naissance :

COMMENT UTILISER CE FORMULAIRE

L'indice fonctionnel d'écoute – pédiatrique comporte six phases. Commencez par le début de la première phase et cochez « Rarement » ou « La majorité du temps » pour chaque élément. Additionnez les scores « La majorité du temps » pour chaque phase et inscrivez-les dans la section « Total » pour chaque phase. Le score total global est la somme de tous les scores des phases.

Inscrivez le total général des points obtenus dans la case ci-dessous, ainsi que la date, l'âge de l'enfant en mois et indiquez si le formulaire a été rempli par un parent ou un professionnel de santé. Chaque fois que vous utilisez le formulaire, reportez sur le graphique le score total global de l'enfant en fonction de son âge en mois afin de suivre son évolution en matière d'écoute.

Pour plus d'informations, reportez-vous au guide de l'utilisateur, aux descriptions des éléments et aux conditions d'utilisation.

Date	Total des éléments notés	Âge de l'enfant en mois	Parent/professionnel de santé

Indice fonctionnel d'écoute™ – pédiatrique : évolution en matière d'écoute



		Rarement	La majorité du temps	Total
PHASE 1 : CONSCIENCE DU SON				
1.1	L'enfant sursaute ou est effrayé face à des bruits forts			
1.2	L'enfant me regarde ou me sourit lorsque je lui parle d'une voix « chantante »			
1.3	L'enfant entend au moins 3 ou 4 bruits différents d'animaux ou de véhicules lorsque je les émet			
1.4	L'enfant réagit à la parole, au chant ou à la musique pendant 20 à 30 secondes, même s'il n'y a rien à voir			
1.5	L'enfant entend TOUS les sons de « Ling 6 » lorsqu'ils sont mis en évidence			
1.6	L'enfant peut déterminer la provenance d'un son			
1.7	L'enfant m'entend quand je chuchote			
PHASE 2 : ASSOCIER LE SON AU SENS				
2.1	L'enfant émet des sons en retour lorsque je lui parle			
2.2	L'enfant peut faire la différence entre parler et chanter			
2.3	L'enfant connaît la voix de deux membres de sa famille			
2.4	L'enfant reconnaît une de ses chansons ou musiques préférées à la télévision, sur la tablette ou le téléphone			
2.5	L'enfant est attentif et reste attentif lorsqu'il écoute deux ou trois comptines d'affilée ou son livre préféré pendant quelques minutes			

	Rarement	La majorité du temps	Total
2.6 L'enfant connaît certains des sons qui nous entourent			
2.7 L'enfant regarde qui parle dans un groupe			
2.8 L'enfant sait ce qu'il va se passer lorsqu'il entend une chanson familière			
2.9 L'enfant entend TOUS les sons « Ling 6 » quand je les dis d'une voix normale, sans me regarder quand je suis près de lui			
2.10 L'enfant sait si quelqu'un est heureux ou en colère au son de sa voix			
2.11 L'enfant reconnaît au moins 3 chansons ou comptines lorsque je les chante sans les gestes			
PHASE 3 : COMPRENDRE UNE LANGUE PARLÉE SIMPLE			
3.1 L'enfant répète 3 sons familiers après moi			
3.2 L'enfant comprend un mot ou une phrase sans aucune action ou geste			
3.3 L'enfant associe 3 ou 4 animaux ou objets aux sons qu'ils émettent			
3.4 L'enfant connaît son nom et me regarde lorsque je le prononce			
3.5 L'enfant peut me donner une chose quand je la demande sans la montrer du doigt			
3.6 L'enfant répète certains des mots que je dis			
3.7 L'enfant répète les sons « Ling 6 » suivants clairement après moi : « aa », « ou », « ii » et « mm »			
3.8 L'enfant est capable de faire la différence entre les sons « Ling 6 » « ss » et « ch »			
3.9 L'enfant dit quelques mots venant de chansons familières			
3.10 L'enfant comprend 10 mots ou phrases			
3.11 L'enfant connaît le nom de 3 personnes ou animaux familiers			
3.12 L'enfant m'entend lorsque je l'appelle par son nom dans un endroit bruyant			
PHASE 4 : COMPRENDRE LA LANGUE DANS DIFFÉRENTES CONDITIONS D'ÉCOUTE			
4.1 L'enfant suit des instructions courtes qui sont imprévisibles ou ridicules			
4.2 L'enfant connaît les gestes de plusieurs couplets différents d'une chanson			
4.3 L'enfant répète une phrase de 2 à 3 mots			
4.4 L'enfant chante une ligne d'une chanson familière			
4.5 L'enfant peut aller chercher deux choses que je demande			
4.6 L'enfant suit deux instructions lorsqu'elles sont données dans la même phrase			
4.7 L'enfant répète tous les sons « Ling 6 » avec précision			
4.8 L'enfant répète des mots et des phrases qu'il a entendus à la télévision, sur sa tablette ou sur son téléphone			
4.9 L'enfant répète la plupart des sons que je prononce			
4.10 Lorsque je me trouve à plus de 3 mètres de lui, l'enfant peut répéter correctement tous les sons « Ling 6 »			
4.11 L'enfant peut suivre des instructions ou répondre à des questions entendues à la télévision, sur une tablette ou un téléphone			
PHASE 5 : ÉCOUTER À TRAVERS LE DISCOURS ET LES RÉCITS			
5.1 L'enfant reconnaît une personne familière au téléphone			
5.2 L'enfant dit des choses qui me surprennent parce que je ne sais pas où il les a entendues			
5.3 L'enfant devine de quel objet je parle lorsque je décris quelque chose qu'il peut voir			
5.4 L'enfant peut retrouver une page d'un livre familier si je lui en décris le contenu			
5.5 L'enfant est capable de chanter ou de dire la plus grande partie d'une comptine ou d'une chanson familière			
5.6 L'enfant peut répondre à des questions simples sur son jouet ou son activité préférée			
5.7 L'enfant entend les différences entre des mots à consonance similaire et comprend que cela en change le sens			
5.8 L'enfant va chercher 3 choses en même temps si je le lui demande			
5.9 L'enfant tient une courte conversation avec moi si je commence en lui disant de quoi nous allons parler			
5.10 L'enfant peut suivre 3 instructions dans la même phrase			
5.11 L'enfant devine ce que je décris à partir d'indices lorsque je décris un objet ou un animal qu'il connaît			
5.12 L'enfant peut répéter avec précision des phrases de 5 à 6 mots après moi s'il connaît tous les mots			
5.13 L'enfant est capable de me dire comment 3 ou 4 choses sont reliées entre elles lorsque je les nomme			
5.14 L'enfant rapporte 4 choses que j'ai demandées en une seule phrase			
PHASE 6 : L'ÉCOUTE OUVERTE AVANCÉE			
6.1 L'enfant peut avoir une conversation simple au téléphone avec une personne familière			
6.2 L'enfant devine un objet moins familier à partir d'indices que je lui donne			
6.3 L'enfant se souvient de 4 choses qui se sont passées dans une histoire dans le bon ordre après avoir lu un livre ensemble			
6.4 L'enfant répète facilement une phrase de 8 à 10 mots après moi, même si un ou deux des mots sont nouveaux pour lui			
6.5 L'enfant comprend que la façon de dire quelque chose change le sens de la phrase			
6.6 L'enfant est capable de suivre une instruction longue et compliquée comportant plus de 5 éléments			

	Rarement	La majorité du temps	Total
6.7 <i>L'enfant répète facilement une phrase de 8 à 10 mots qu'il a entendue à la télévision, sur sa tablette ou son téléphone, même si un ou deux de ces mots sont nouveaux pour lui</i>			
6.8 <i>L'enfant peut suivre des instructions, tenir une conversation ou écouter une histoire et répondre à des questions à son sujet lorsque nous sommes dans un endroit bruyant</i>			
6.9 <i>Lorsque l'enfant se trouve dans un endroit bruyant, il peut avoir une conversation au téléphone ou écouter une histoire sur un appareil numérique et répondre à des questions ou vous en parler</i>			

FLI-P® Printables Terms and Conditions

Functional Listening Index – Paediatric (FLI-P®) – Conditions of Use

The Functional Listening Index for Paediatric (FLI-P®) has been designed to assist the tracking and monitoring of a child's listening skills in everyday situations. It has been developed for parents, caregivers and health professionals to use with children from birth through to 6 years of age. It is based on clinical research conducted by the HEARING CRC and The Shepherd Centre since 2013.

Use of the Functional Listening Index-Paediatric must be in line with the Conditions of Use (the **Conditions**) (see below).

Conditions of Use for the Functional Listening Index – FLI™

Background

A. TSC (referred to after this as 'we' or 'us') owns the Functional Listening Index assessment tools (which includes the Functional Listening Index-Paediatric; abbreviated as FLI™ and FLI-P® and referred to in these Conditions as 'the tools') to assist a user of the tools (which may include health professionals and families) (referred to after this as 'you') to assess the listening skills of children.

B. Cochlear has supported the development of these tools.

C. These tools have been developed based on professional experience with children with hearing loss and the development of their listening skills. Concurrent and convergent validation studies have demonstrated that the tools identify the expected differences between groups of children with hearing loss. The tools have been shown to have predictive validity of children's later language scores and have been found to be valuable in clinical management for children with hearing loss.

Conditions

We provide you with a restricted license to use these tools subject to all of the following conditions:

1. We provide you with a worldwide, royalty-free, non-exclusive, non-transferable license to use and communicate these tools in a non-digital, printed or handwritten format, solely for the purposes of assessing and monitoring the listening skills of children, by:
 - a. using the tools to conduct listening assessments;
 - b. using the tools as a checklist to measure a child's progress with listening over time; and
 - c. undertaking academic or clinical research with the FLI-P®.
2. We retain all rights not expressly granted to you by these Conditions.
3. Except as expressly granted to you by these Conditions:
 - a. you may not sublicense your rights under these Conditions and any attempted sublicence in contravention of these Conditions is void;
 - b. nothing in these Conditions gives you any right, title or interest in these tools; and
 - c. your use of these tools does not provide you with any ownership or rights to these tools or to any derivatives of them.
4. You must only use the tools in accordance with the instructions in the tools.

5. You must not:
 - a. vary the text or the construction of the tools;
 - b. develop, incorporate or adapt the tools for use in an any electronic or digital system without our prior written permission;
 - c. use these tools commercially without our prior written permission; or
 - d. vary these Conditions without our written permission.
6. If you make public any data that is generated through the use of the tools, you must:
 - a. notify us in writing prior to publication of that data; and
 - b. acknowledge the FLI-P® on any materials, publications or presentations that include that data.
7. You acknowledge that the tools may be modified as further research and experience develops in respect of their use, but we are under no obligation to provide you with any updates to the tools.
8. You acknowledge that, except as expressly agreed by us in writing, you have determined that the tools are suitable for their purpose and:
 - a. the tools are not medical or diagnostic;
 - b. these tools have not been overseen, assessed or approved by a health care regulator;
 - c. you use these tools at your own risk;
 - d. we have no obligation to ensure that there are no defects or deficiencies in the tools;
 - e. we do not provide any warranty as to the suitability of these tools for any individual child;
 - f. you have not relied on any pre-agreement or implied representations or warranties;
 - g. we do not represent or warrant that your use of the tools will not infringe any third party's rights; and
 - h. we are not required to defend or initiate any intellectual property infringement or other claims against or by a third party.
9. You warrant that you are not a Cochlear Competitor.
10. If you become a Cochlear Competitor, you must notify us in writing immediately.
11. If you are (or become) a Cochlear Competitor, on our receipt of the notice under clause 10 the licence provided to you in accordance with these Conditions will terminate immediately.

Definitions

12. **Cochlear** means Cochlear Limited (ABN 96 002 618 073) of 1 University Avenue, Macquarie University NSW 2109, Australia.

13. **Cochlear Competitor** means:

- a. any person, firm, corporation, partnership, joint venture, association or government agency that is engaged in (or has ownership or control of) any enterprise or business activity which competes directly with any business of Cochlear or of any Cochlear subsidiary as at 27 April 2021;
- b. any manufacturer or distributor of remedial hearing devices, which include but are not limited to auditory brainstem implants, cochlear implants, bone conduction devices, active osseointegrated steady-state implants, and middle ear devices;
- c. any clinic owned by or operated by any of the above in paragraphs 13.a and b; and
- d. any foundation or comparable organisation which is owned by or operated by any of the above in paragraphs 13.a and b.

A Cochlear Competitor does not include a clinic or early intervention centre involved in the provision of

remedial hearing devices, provided that the clinic or early intervention centre is not owned or operated by any of the above in paragraphs 13.a and b.

14. **TSC** means The Shepherd Centre (ABN 61 000 699 927), of 146 Burren St, Newtown NSW 2042, Australia.

Any questions you have on these Conditions should be sent to enquiries@hearhub.org.